

C'est la panique complète dans les rangs du Hezbollah

écrit par Christian Navis | 25 septembre 2024





À l'hôpital Rizk de Beyrouth, où les djihadistes blessés ont été conduits après les vagues d'explosions surprises, on avait établi, comme partout en cas de catastrophe naturelle (!) des listes d'urgence. Ceux qui avaient le ventre ouvert passaient avant ceux qui avaient perdu une main, lesquels étaient prioritaires sur ceux qui étaient seulement commotionnés.

Mais depuis qu'ils se sont mis à traquer ceux qu'ils soupçonnent de trahison (« intelligence » avec l'ennemi serait leur faire trop d'honneur), les listes ont été révisées. En fonction de la hiérarchie de chacun dans l'organisation terroriste. Sinon de leurs piété attestée par au moins deux croyants dignes de foi. Les militants ordinaires passent après les autres. Ceux qu'on accuse d'incompétence sont achevés sur place.

Ils s'occupent eux-mêmes de finir le travail !

Assommés par les attaques aux bipeurs et aux talkies walkies, suivies de missiles et de bombes perforantes qui ont éliminé leurs chefs planqués sous des tonnes de béton, les valeureux moudjahidines cherchent des responsables à leurs malheurs.

Comme leur haine des juifs les empêche de reconnaître que leurs provocations et agressions incessantes sont la cause de ces ripostes ciblées, ils s'en prennent maintenant à leurs coreligionnaires ! Une vraie boucherie où certains, se disant plus vertueux que les autres, en profitent pour régler des comptes personnels. De pouvoir, de prestige, de pognon ou des trois réunis.

Entre ceux accusés d'incompétence pour n'avoir pas vérifié correctement, un à un, les gadgets réceptionnés pour les djihadistes du Hezbollah... et ceux soupçonnés de trahison pour avoir renseigné le Mossad, appâtés par des primes substantielles, les couteaux des égorgés ne chôment pas.

Même quand ils ont des armes à feu parfaitement fonctionnelles, il n'y a pas un djihadiste qui résiste au délicat plaisir d'égorger, de saigner, d'éventrer et d'émasculer un ennemi. C'est la tradition qui en dispose ainsi. **Le Coran et ses hadiths le leur ordonnent**. Et ils le reconnaissent fièrement.

Des garçons bouchers pas vraiment halals

Pour justifier leurs décapitations, les exécuteurs islamistes se basent d'abord sur deux sourates du Coran :

« Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : affermissiez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Frappez-les au-dessus des cous (= décapitez-les) et frappez-les sur tous les bouts des doigts (amputations). Cela, parce qu'ils ont désobéi à Allah et à Son messager ». (Sourate 8,12-13)

« Lorsque vous rencontrez ceux qui ont mécru (les non musulmans), frappez-les au cou (= décapitez-les). » (Sourate 47,4)

D'autres échantillons trouvés dans les hadiths : **« Quand l'apôtre d'Allah** (ndlr : le pédo-prophète) **eut coupé les pieds et les mains de ceux qui avaient volé ses chameaux et qu'il leur eut enlevé les yeux avec des clous chauffés au feu, Allah le gronda et il révéla : la punition de ceux qui font la guerre à Allah et à son apôtre et qui les affrontent avec toutes leurs forces pour semer la discorde sur la terre sera la décapitation ou la crucifixion »** (Récit d'Abu Zinad, Daoud XXXVIII 4357)

« L'envoyé d'Allah m'envoie chez un homme qui a épousé la femme de son père. Il m'a ordonné de lui couper la tête et de prendre tous ses biens. » (Récit d'Al-Bara ibn Azib, Daoud XXXVIII 4442).

Parlant des hommes pubères de la tribu juive des Banû Qurayza exterminés en l'an 627 de notre ère :

« L'Envoyé d'Allah les fit chercher et on les décapita dans les fossés alors qu'ils lui étaient amenés par groupes. Ils étaient 600 à 900. », rapporte l'historien musulman Ibn Ishaq dans sa biographie de Mahomet (« Sîrat Rasûl Allah », c'est-à-dire « Biographie du Messager de Dieu »), écrite entre l'an 740 et l'an 770.

Mahomet étant un exemple à suivre par tous les bons musulmans, il ne faut pas s'étonner si des mahométans plus pieux que les autres se mettent à décapiter, dans leurs fiefs, ceux qu'ils considèrent comme de mauvais musulmans. Et fassent de même dans nos rues et nos églises avec des Occidentaux qui sont, par définition, des incroyants.

Mais ça, bien entendu, pas un de nos médias gorgés de pétrodollars, complices des exactions islamistes, ne vous le dira. Qu'ils nous assassinent en Europe, qu'ils massacrent

des Israéliens, ou qu'ils s'entre-tuent dans leurs sous-sols, il ne faut surtout pas en parler. Black out total. La version mondialiste des événements doit continuer à les présenter comme de doux agneaux pacifiques, victimes de la méchanceté des Juifs en Orient et du racisme des koufars en Occident.

Comme si toutes ces avanies ne suffisaient pas, des soldates de Tsahal ont éparpillé quelques djihadistes qui avaient franchi la frontière

Le déshonneur absolu ! Les soldats d'Allah qui s'étaient infiltrés dans une zone où ils observaient du mouvement n'avaient pas vu que les civils, proies faciles, étaient partis depuis longtemps. Et avaient été remplacés par des unités combattantes. Parmi celles-ci, un groupe de combat mené par une guerrière d'élite. Qui ont fait prisonniers ceux qui ne couraient pas assez vite pour rentrer chez eux. Plus de soucis pour leur avenir. Il seront logés et nourris gratuitement pendant les vingt prochaines années.

Et pendant ce temps-là, tandis que les islamistes balançaient des centaines de roquettes ratant presque toujours leurs cibles, des dizaines de frappes israéliennes éliminaient des combattants du Hezbollah de tous grades, et parmi eux, quelques gros poissons.

Selon des fuites crédibles, un plan d'éradication des terroristes du Hamas aurait été aussi approuvé par Bibi

Ce n'est pas parce qu'on s'occupe du Hezbollah qu'on a oublié le Hamas. Israël a élaboré un plan visant à utiliser des tactiques de siège contre les terroristes encore présents dans le nord de la bande de Gaza. Les modalités demeurent secrètes mais des médias israéliens citent des informations fuitées lors d'une réunion à huis clos d'une commission parlementaire.

Le plan, mitonné par des commandants militaires et proposé

par des membres du Parlement, suggère que les civils palestiniens reçoivent l'ordre de quitter la bande de Gaza, qui serait alors déclarée zone militaire fermée. Les 5 000 assassins du Hamas qui s'y terrent y seraient assiégés jusqu'à ce qu'ils capitulent.

Puisque la communauté internationale vendue aux pétrodollars, et donc pro-Hamas, ne cesse de dénoncer une soi-disant « crise humanitaire » provoquée par l'offensive de Tsahal, il faut en finir pour de bon.

D'autres plans sont à l'étude pour frapper encore plus fort, cette fois au cœur du Liban devenu un nid de terroristes. Les djihadistes sont pour la plupart connus, repérés, traqués. S'ils ne rendent pas les armes, ils vont tous y passer les uns après les autres.

On notera au passage que les bonnes âmes humanitaires, qui s'indignent des déplacements forcés de population dans la bande de Gaza, n'ont pas eu un mot de compassion pour les milliers d'Israéliens chassés de leurs maisons dans le nord d'Israël en raison d'attaques terroristes incessantes.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/cest-la-panique-complete-dans-les-rangs-du-hezbollah.html>